

La digitale contient un principe actif, la *digitaline*, qui se présente sous deux aspects : la forme amorphe et la forme cristalline. La digitaline amorphe a été isolée par Homolle et Quevenne, et possède des qualités incontestables, qui équivalent bien celles de la forme cristalline. Celle-ci a été découverte par Nativelle ; elle se présente sous forme de cristaux ; et les expériences physiologiques prouvent qu'elle possède toutes les propriétés médicinales de la digitale à un très haut degré, si non plus élevé que toutes les digitalines du commerce. Elle doit être administrée avec beaucoup de prudence, car Gubler l'a vue, à la dose de un milligramme et demi, en trois prises, dans les vingt-quatre heures, donner lieu à des symptômes d'intolérance et à des phénomènes toxiques, qui ont ensuite persisté pendant une semaine. La digitaline allemande est moins active que les deux précédentes.

On n'est pas encore absolument fixé sur la nature chimique de la digitaline ; elle ne présente certainement pas les caractères des alcaloïdes, puisqu'en présence d'un acide elle ne se combine pas pour former des sels bien définis ; au contraire, elle se décompose et donne lieu à un glucose ; c'est donc un glucoside.

En présence de cette incertitude et des dangers que présente son emploi, nous devons lui préférer la feuille, qui sous forme d'infusion possède des propriétés physiologiques et médicinales bien supérieures. Nous savons bien que la feuille peut ne pas toujours posséder la même énergie, mais ce défaut est atténué par des règles précises, qui indiquent la manière de récolter et de conserver cette plante. Cet inconvénient est amplement compensé par l'action diurétique que l'on obtient facilement avec la feuille de la digitale, et qu'un bon nombre de médecins refusent d'accorder à son principe actif.

L'usage des alcaloïdes est certainement un grand progrès, mais en médecine comme en toute autre chose, les méthodes exclusives sont mauvaises. Dans certaines circonstances on ne peut pas remplacer l'emploi de la plante entière par son principe actif. La digitaline est une preuve de ce que j'avance, et tous ceux qui l'ont étudiée, s'accorde à donner la préférence à la feuille de digi-